

— LE VAL-D'AJOL —

“SUS A L'ANDOUILLE...!”

Accueilli en grande pompe, en même temps que des huppés impétrants dans la docte, insigne et gourmande confrérie des Tâste-Andouilles du Val-d'Ajol le Sous-Préfet d'Épinal, M. HUG, a lancé le cri joyeux à l'issue de la célèbre Foire à la renommée séculaire

Le pittoresque, le camp Les amoureux du passé, ceux qui sont attachés à la tradition folklorique, ceux qui se souviennent un temps ou, au ce troisième jeudi de février, sur la place du Sé à l'occasion de la Foire aux Andouilles, manifestation qui donne l'occasion de constater que l'antique foire était devenue un simple marché apocryphe qui décorait de son étiquette, revivait la grandeur, la place de la Mairie et les venelles du voisinage.

C'est vrai que la Foire aux Andouilles est plutôt plus qu'un rassemblement de marchands, de talons et de balais qui, au petit matin de ce jour de février, dressent leurs tables aux vitres colorées et proposent aux chalandes les mille et un articles d'un immense bazair en plein air.

Du prêt à porter à l'ustensile ménager, en passant par le tissu de haute laine, l'article de mercerie la paire de bottes ou l'imperméable, le choix est infini. Encore n'avons-nous fait que commencer à énumérer les articles qui sont allés se mêler aux valeurs d'occasion, plus que celles des machines agricoles, qui, d'année en année assurent une place toujours plus importante dans cette vaste compétition marchande.

Il fallait restituer son pittoresque et son aimable usage populaire à une manifestation liée dans le stéréotype festif du progrès.

De bonnes volontés s'y employèrent. L'ancien à ce bonjour. Huitième fois fort heureuse, prie l'an pal, ami Charles Laurent, qui, pour redonner lustre et couleur à la Foire aux Andouilles, créa de toutes pièces la Docte, Insigne et Gourmande Confrérie des Tâste-Andouilles.

...Parti sur les fonts baptismaux ajolais, le nouveau fut comblé d'une bonne omelette, une société du cru, qui s'est donné pour tâche de servir les intérêts touristiques de la cité. Le poupin ne demande désormais qu'à grandir. Ça croît, qu'il fera son chemin.

Ainsi, par cette relation étroitement liée au passé, on a restitué son antique vocation à la Foire aux Andouilles qui ne se rappelle plus, outre à la mémoire des fontaines que par les succédanés — breuvés et tout au sein groupés traduits juteux — caractérisés que l'on dégustait chauds à son hait, à la pointe du couteau, pour sacrifier au rite, dans les cafés et salonniers estimes.

L'Andouille est désormais solidement établie. Elle domine de haut la Foire, versant 1965 lui impose son style.

Deux (autre) notes, garçon et fille du groupe de Laval, appartenant

Puis, il lança à l'adresse de ceux qui allaient recevoir la cravate, la proclamation suivante :

La Confrérie des Tâste-Andouilles, fondée en 1965, est heureuse de vous accueillir dans ses rangs. Dans un instant, au nom de ses membres-fondateurs et de ses dépendeurs, je vous remettrai l'insigne et les autres pièces marquant votre entrée officielle dans la redoutable confrérie ajolaise.

Mais, auparavant, je dois vous expliquer de prononcer le serment d'usage :

— Nous le jurons.

— Promettez-vous de vous rendre chaque fois que possible et, de préférence, une fois l'an, le



Le caractère HENAUT de la docte, insigne et gourmande Confrérie de la Tâste Andouille semble se réjouir de doubler ce superbe gaudouillot (Photo Marianno Durup)



M. HUG reçoit avec toute la gravité requise l'insigne de Gôûteur Juré de la Confrérie. De beaux jours pour le textile à côté de ce, enroulant l'ample bande des anciens fondateurs de banlieue.

Gôûteurs, jurés et dépendeurs honoris causa prêtent serment

Tandis que tombait du cielber de l'église les deux coups de midi, les membres de la Confrérie se rassemblaient dans le salon de la mairie.



Sur le Champ-de-Maire, la foule des visiteurs se pressait sous les parapluies



Précédés d'un couple de Gôûts, les membres de la confrérie réunis sur le perron de l'hôtel de ville, s'approprient à se rendre processionnellement au Musée de l'Andouille

noté folklorique comblé à la cérémonie qui se déroula.

M. de Buyer, en sa double qualité d'administrateur communal et de membre de la Confrérie, salua le sous-préfet, M. Hug, qui — à titre privé — allait être accueilli dans les rangs des Tâste-Andouilles.

Puis, le Grand Maître, M. Gal, après avoir déclaré ouvert le premier Chapitre de la Confrérie, annonça notamment pour 1967 l'inauguration d'une place à la gloire du Gandoxy et la création d'un prix littéraire national de l'Andouille.

Vos repas seront toujours réussis grâce à La Bonne Cuisine

L'OCULISTE N'EN CROYAIT PAS SES YEUX

La Rochelle. — M. le docteur Doris, oculiste réputé, n'en croyait pas ses yeux en sortant de son domicile. Sa voiture qu'il avait garée devant chez lui avait changé de couleur. De blanche elle était devenue noire. L'oculiste s'interrogea sur les causes de cette étrange transformation. Mais remarquant que le travail était bien fait, puisque sa voiture était repeinte au pistolet...

LE "ROI PELÉ" S'EST MARIÉ

San Paulo. — Le Roi Pelé s'est marié hier matin. Bientôt un mariage suspensé par les foules d'administrateurs et les investisseurs du football fut remis à l'heure de prestige sous le drapeau du Roi Pelé. Jusqu'à la dernière minute le secret de ce mariage resta sous silence et fut gardé par un groupe intime. Il s'agit d'un mariage qui se fera à San Paulo.

C'est un effort dans la maison du Roi à San Paulo se démontre de ses parents et occupants et d'administrateurs de journalistes que la cérémonie fut civile que religieuse. C'est d'ailleurs.

Franz Hertzog capitaine de l'Équipe des Minions Franciscains de Ponce, a été élu dans le cadre de la maison où avait été dressé un autel. Le drapeau qui suscitait chez nous la sueur et la joie du Roi Pelé, a fait part

troisième lundi de février, à la célébration de la Foire aux Andouilles du Val-d'Ajol ?

Cheour des impétrants :

— Nous le promettons.

— Vous serez-vous à élever les jeunes générations et votre descendant dans l'amour et le respect d'une spécialité qui fait la gloire de notre cher pays, et les délices de notre Confrérie ?

Cheour des jurés :

— Nous nous engageons.

Après le cérémonial habituel, le Grand Dépendeur remit l'insigne à M. Hug, au commissaire divisionnaire André Cui, de la P.J. de Strasbourg, à plusieurs de nos confrères de la T.V. et de la radio, ainsi qu'aux deux collaborateurs présents de la « Liberté de l'Est », qui volentes noivées, furent sacrés après une surprise. Grand Insigne et Dépendeur honoris causa de l'aimable Confrérie.

Prenant la parole, le sous-préfet M. Hug, rendit hommage à la célèbre spécialité ajolaise, soulignant au passage combien les gastronomes avaient eu raison de donner un statut particulier à cet être. 1965 et à ce premier Chapitre qui, par un heureux hasard coincé avec la commémoration du Bicentenaire de la réunion de la Lorraine à la France, rappelant ainsi fort opportunément l'appartenance du Val-d'Ajol à la mouvance française.

Après avoir célébré les vertus touristiques du canton de Plumbières et remis à la commune de Boulay, hâtant les courses des villes et villages fleuris, la coupe qui lui a été décernée par le jury départemental, le sous-préfet com-

plut en invitant les assistants à la libre grande brétastime d'andouilles, comme naguère au temps du bon goût Panlacroci ou, dans un com'N, resté justement célèbre de la geste rabablienne. Frère Jean de L'entomètre en portier, dit une armée, contraignant les raves excipées à solliciter leur cravate à genoux.

LE MUSÉE NATIONAL DE L'ANDOUILLE EST INAUGURÉ

En grande pompe la Confrérie inaugura à travers les étalages des marchands forains les abords du chalet rustique du cloître, siège du S.N., promu au rang de Musée National de l'Andouille.

Dans ce Temple aux modestes dimensions — dix mètres carrés — et qui drapait ferme aux adhérents de l'Andouille, sing en bon place une authentique machine d'un autre âge à fabriquer le kandouxy ou le bou-cou.

M. Hug, nouveau gôûteur-juré, roupa le ruban aux couleurs vert et rouge qui barrait symboliquement l'entrée du Musée.

Après quoi, il lança d'une voix forte : « Sus à l'andouille ! », donnant ainsi le signal de rejoinsieurs gastronomiques qui devaient se dresser autour des tables des restaurateurs de bonne réputation du boure devenu Boreaux et Capitaine de l'Andouille.

Membre de la redoutable confrérie ajolaise, le sommitaire de cuisine André CUI, s'y fait point crista l'ignus

